

Séminaire ecclésiastique, l'École d'agriculture et l'École militaire.

Séminaire ecclésiastique. — Le président Capodistrias sentait bien que le clergé avait le plus grand besoin d'une éducation spéciale ; il reconnaissait que la nation était naturellement dévouée à son Église, mais elle ne l'était que par sentiment, tandis qu'à l'époque où nous vivons, écrivait-il à M. Mustoxidis¹, il faut qu'elle soit aussi religieuse par sa raison, et conséquemment par un peu de lumières. Sans ce secours, le clergé ne saura et ne pourra lutter avec succès contre les novateurs en matière de foi, et la jeunesse ne se préservera pas de leurs séductions. Il était donc indispensable, pour ceux qui désiraient se vouer au ministère ecclésiastique et l'exercer avec dignité, de faire leurs études dans une école spéciale ; il prit la résolution, le 20 février 1830, d'ouvrir un séminaire ecclésiastique dans l'île de Poros, au monastère de la sainte Vierge ; il confia l'instruction religieuse à deux ecclésiastiques distingués, dont le zèle inspirait une grande confiance. L'ouverture solennelle eut lieu au commencement de novembre 1830, au milieu d'une foule considérable ; les officiers de S. M. l'empereur de Russie, qui se trouvaient à Poros y assistaient. Le gouvernement, malgré la détresse de ses finances, prit à sa charge quinze pensionnaires, et admit comme élèves un certain nombre d'enfants dont les parents étaient en état de payer vingt-quatre francs par mois.

L'École d'agriculture. — La sollicitude du président lui faisait sentir encore le besoin d'introduire dans le pays les connaissances de l'agriculture européenne, inconnue aux agriculteurs grecs ; ils employaient toujours les mêmes

1. Bétant, *Correspondance*, v. I, p. 297.

